

# Salon 2008 | *Cercle Artistique de Luxembourg*

**CarréRotondes** | 1, rue de l'Académie (anciens ateliers Paul Wurth) – L-1112 Luxembourg-Hollerich



*Gudrun BECHET | Marc BERTEMES | Elena BIENFAIT | Werner BITZIGEIO | Margot CHYLA | Gérard CLAUDE | Jean DELVAUX | Pina DELVAUX | Eva ERBACHER | Raymond ERBS | Claude ERNSTER | Emmanuel FEY | Manette FUSENIG | Corinne GOETZ | Danielle GROSBUSCH | Miikka HEINONEN | Laurent HENN | Frank JONS | Sylvie KARIER | Couky KININSBERG | KOLLEKTIEF MARCEL BROC-ARTS | Carine KRAUS | Michael KRAVAGNA | Geneviève LEY | Alphonse LUTGEN | Isabelle LUTZ | Tung-Wen MARGUE | Paul MOUTSCHEN | Iva MRAZKOVA | Dani NEUMANN | Gila PARIS | Anna PRAJER | Anna RECKER | Yvon REINARD | Nathalie REUTER | Patrick RIPP | Franz RUF | Rita SAJEVA | Jean-Claude SALVI | Ulla SCHARLL | Marie-Paule SCHROEDER | Rafael SPRINGER | Max STEFFEN | Marianne STEICHEN | Frantzen/Quetsch TOITOI | Stéphanie UHRES | Leen VAN BOGAERT | Joachim VAN DER VLUGT | Pit WAGNER | Claire WEIDES-COOS*

# Salon 2008

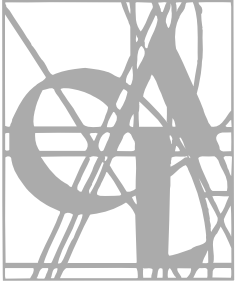
aux CarréRotondes

(anciens ateliers Paul Wurth)

1 rue de l'Acierie - L-1112 Luxembourg-Hollerich

15 novembre 2008 - 07 décembre 2008

Le Cercle Artistique de Luxembourg est placé sous le haut patronage  
de Son Altesse Royale la Grande-Duchesse.



## **Sommaire**

### **Le CAL au Carré**

**Madame Octavie Modert.** Secrétaire d'Etat à la Culture, à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche

### **Message**

**Monsieur Paul Helminger.** Bourgmestre de la Ville de Luxembourg

**Madame Lydie Polfer.** Echevin des Affaires Culturelles de la Ville de Luxembourg

### **Le mot du Président**

**Monsieur Jean Petit.** Président du Cercle Artistique de Luxembourg

### **Werk und Arbeit**

**Herr Emmanuel Ströhlin.** Freier Art-Consultant. Membre du jury d'admission

### **Jury d'admission**

### **Jury du Prix Pierre Werner 2008**

### **Présentation des exposants**

### **Répertoire des artistes et de leurs œuvres**

### **Les Amis du CAL**

### **Impressum**

**Les membres du Conseil d'Administration du Cercle Artistique de Luxembourg**

**Les annonces de nos sponsors**



## **Le CAL au Carré**

### **Octavie Modert**

Secrétaire d'Etat à la Culture,  
à l'Enseignement supérieur  
et à la Recherche

Promesse tenue : le Salon du CAL a trouvé une nouvelle demeure – j'avais pu le proposer lors du vernissage du Salon 2007, en pleine année de la Capitale européenne de la Culture, Luxembourg et Grande Région. Voilà encore un des effets durables que nous avons voulu de cette année culturelle 2007.

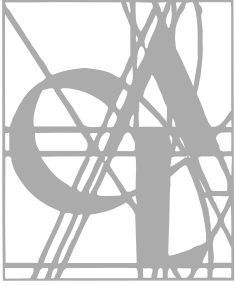
Le Carré Rotondes étant actuellement installé au Hall Paul Wurth, en attendant de pouvoir envahir à nouveau les deux superbes Rotondes après leur restauration et mise en service définitives, il ouvre et ouvrira grand ses portes au Salon du Cercle Artistique de Luxembourg. Le Salon bénéficiera ainsi de nouvelles opportunités et moyens de développement et d'épanouissement d'une plateforme aux multiples possibilités en faveur des artistes et dans l'intérêt de l'art. Il va pouvoir se présenter de façon innovante et inédite à la fois à ses artistes et à un nouveau public. Et je suis persuadée que le CAL saura relever ses nouveaux défis. Car, bien plus que centenaire, le Cercle Artistique de Luxembourg n'a rien d'une institution dépassée ou poussiéreuse. Il a réussi par le passé à s'adapter aux exigences modernes et reste de ce fait un véritable témoin de la variété de la production artistique au Grand-Duché. La volonté de rester jeune, le CAL pourra donc l'afficher cette année par l'emménagement de nouveaux locaux pour l'organisation de son Salon. Le Hall Paul Wurth, lieu de prédilection de l'asbl CarréRotondes, va stimuler la rencontre et, j'en suis persuadée, susciter des échanges intéressants.

Au cours des dernières années, surtout depuis la première année culturelle 1995, les conditions pour le développement de la vie culturelle et de la créativité artistique au Luxembourg se sont fondamentalement améliorées : les idées généreuses ne manquent pas et nous connaissons aujourd'hui de nombreuses initiatives nouvelles – beaucoup d'elles lancées au cours de l'année

2007 avec Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la culture. Notre pays est de mieux en mieux intégré aux circuits culturels internationaux. L'action menée par le Musée d'Art moderne Grand-Duc Jean ainsi que la politique d'exposition innovatrice du Casino-Forum d'art contemporain ont contribué à une effervescence qui a dynamisé le marché de l'art et qui a abouti également, ensemble avec les actions des autorités comme la loi concernant e.a. le statut de l'artiste professionnel indépendant, à l'augmentation des vocations artistiques de jeunes créateurs désireux de vivre partiellement ou exclusivement de la pratique de leur art.

Cette situation qui nous paraît si évidente aujourd'hui est le fruit d'un travail de longue haleine. Par leurs efforts continus et leur travail acharné, les responsables du Cercle Artistique de Luxembourg ont sensibilisé le public à l'art contemporain et ont ainsi contribué dans une large mesure à l'essor considérable que connaît la vie artistique ces dernières années. Si on a pu constater un accroissement évident des subventions et du soutien apportés par l'Etat et par les pouvoirs publics en général aux arts, nous le devons en grande partie à ce genre de travail pionnier! Je salue la volonté des organisateurs de rassembler les témoignages et les recherches, les rythmes et les tendances de l'art d'aujourd'hui dans un pays situé à un carrefour où différentes influences contribuent au renouvellement des formes.

En ma qualité de Secrétaire d'Etat à la Culture, j'entends féliciter de tout coeur les membres du CAL et les artistes dont les œuvres sont exposées au Salon 2008 pour le travail accompli. Permettez-moi également d'encourager les dirigeants à poursuivre avec courage et engagement leur noble voie et de leur souhaiter beaucoup de succès pour cette belle exposition et la suite de l'aventure du Salon en Rotonde(s).





**Madame Lydie Polfer**  
Echevin des Affaires Culturelles  
Ville de Luxembourg

### **Message**



**Monsieur Paul Helminger**  
Bourgmestre  
de la Ville de Luxembourg

Deux fois déjà, la capitale luxembourgeoise a porté le titre de « capitale européenne et de la culture » un mérite qui lui revient grâce à son engagement intense dans les domaines de la culture et de l'art. C'est avec plaisir que la Ville accueille le salon du Cercle Artistique de Luxembourg dans les anciens ateliers Paul Wurth qui s'intègre parfaitement dans l'atmosphère culturelle du Luxembourg en y faisant participer des artistes de la Grande Région associés avec leurs collègues du Grand-duché.

Pour garantir l'épanouissement d'une vie culturelle riche et diversifiée, une action concertée de tous les acteurs culturels est nécessaire. A côté de l'engagement des pouvoirs publics, l'initiative prise par une association telle que le Cercle Artistique de Luxembourg est un élément incontournable dans une ville dite culturelle.

Depuis sa fondation en 1893, le C.A.L. s'est imposé comme objectif de « réunir les créateurs d'œuvres d'art appartenant aux divers domaines de l'expression artistique – arts plastiques, graphiques et arts appliqués – sans discrimination des tendances ou courants esthétiques dont ils se réclament ». Comme l'une des tâches principales du Cercle Artistique du Luxembourg consiste dans la promotion de l'éducation artistique et dans la défense des valeurs culturelles au Luxembourg, je profite de l'occasion qui m'est offerte pour féliciter les responsables du Cercle Artistique pour leurs inlassables efforts en faveur de la création artistique au Luxembourg.

Au nom du collège échevinal et de tous mes concitoyens, il ne me reste plus qu'à souhaiter à tous les créateurs, un salon 2008 couronné de succès et à tous les visiteurs une expérience culturelle inoubliable.





### **Le mot du Président**

#### **Monsieur Jean Petit**

Président du Cercle Artistique de Luxembourg

Le cadre nouveau du Salon, cette année, révèle l'aspect januséen de l'oeuvre artistique : Alors qu'elle est poésie, beauté, décor, pour l'admirateur, elle est interrogation, labeur, souffrance, pour l'artiste.

Telle une denrée rare, l'oeuvre est prisée pour la vente dans les galeries. Elle est exposée comme objet irremplaçable, protégée et conditionnée dans les musées. Alors qu'elle a été conçue dans la précipitation angoissée, élaborée dans l'incertitude fébrile, pris mille formes incertaines avant d'éclorre à son état iconique final. Elle a été fabriquée dans un atelier, souvent exigu, bondé, désordonné, parmi les tubes de couleur éclatés et les débris de la pierre débitée.

Le Salon du Cercle Artistique s'est tenu dans les locaux mondains et élégants de la Villa Vauban et du Grand Théâtre, dans les cadres de la Vie Belle, sur les parquets et le marbre poli, sous les feux d'élégants lustres en cristal, dans des conditions que le public conçoit comme le standing indispensable à l'expérience culturelle qu'est sa visite.

L'artiste, vaguement énervé et jaloux de cette prétention au confort de son public, en récuse volontiers l'aspect facile qui tend à muter son oeuvre - qui est si souvent doutes et incertitudes - en denrée de luxe dans le cadre d'une sorte de Einkaufserlebnis.

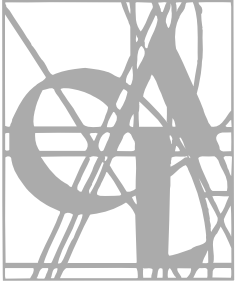
Aussi, l'appel du Cercle Artistique à exposer dans des hangars de serrurerie délaissés, a-t-il levé comme une brise de fraîcheur et mobilisé un tiers de candidats supplémentaires, cette année. Ce lieu profane, un pis-aller à première vue, se révèle catalyseur !

C'est bien de la fange que l'alchimiste entreprenait de susciter l'or fondamental, et c'est de la roche vulgaire que s'extrait le diamant - qui ne scintille qu'à force d'un travail de suprêmes prudence et précision.

On perçoit qu'il est urgent pour l'artiste de faire sentir la précarité de l'oeuvre et l'aléatoire de sa production : Car, à qui sait que le sublime naît de l'indigence et du labeur, se manifeste et est mis en évidence le pouvoir visionnaire et la puissance créatrice de l'artiste.

Quant au public, attendons de voir son enchantement à lever la perle rare de l'ombre, à la faire surgir sous la lumière de son regard.

Voilà que l'environnement profane agit comme repoussoir pour l'oeuvre sacrée et se réalise l'improbable empathie du vil et du sublime.





## **Werk und Arbeit**

### **Herr Emmanuel Ströhlin**

Freier Art-Consultant. Membre du jury d'admission

Das Jahr 2008 bringt für den SALON D'AUTOMNE eine augenfällige Veränderung seines äußeren Erscheinungsbildes. Mit diesem Jahr wechselt die Ausstellung des CAL ihren Schauplatz. Gab das Foyer des GRAND THEATRE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG ihr bisher einen ebenso modernen wie repräsentativen Rahmen, so zieht sie nun ein in die Werkshallen der ANCIENS ATELIERS PAUL WURTH.

Was bedeutet ein solcher Wechsel des Ausstellungsraums für die Ausstellung selbst und für die Wahrnehmung des in ihr Gezeigten?

Zunächst mag man meinen, ein solcher Umzug bedeute nicht gar so viel, geht es doch beim SALON – wie in der Vergangenheit so auch heute – nicht um eine auf einen bestimmten Raum hin kuratierte Ausstellung, sondern, wie man vielleicht eher sagen könnte, um eine Momentaufnahme, einen Ausschnitt aus der Zeit. Es geht um die Werke, mit denen sich heute arbeitende Künstler aus Luxemburg und der Grande Région präsentieren. Sie zeigen exemplarisch, mit welchen inhaltlichen wie formalen Fragestellungen hier lebende Künstler verschiedener Generationen sich heute beschäftigen, auf welchen technischen und medialen Bahnen sie sich bewegen und welche Bezüge zur Geschichte der Kunst – wie zu deren Gegenwart an anderen Orten – dabei sichtbar werden. Die gezeigte Auswahl von Arbeiten dokumentiert daher alljährlich den aktuellen Stand künstlerischen Schaffens in einem besonderen kulturellen „Raum“, ohne dass die Werke in der Regel auf einen bestimmten Ausstellungsraum hin produziert oder auf eine bestimmte architektonische Ausstellungssituation hin ausgewählt würden.

Eben dieser dem Konzept des SALON entsprechende Vorrang der Werke vor dem kuratorisch definierten Ausstellungsrahmen lässt den Wechsel vom THEATER in das ATELIER jedoch noch in einem anderen Licht erscheinen. Das THEATER ist ein kultureller Präsentations- und Repräsentationsbau, das will und soll es sein. Das Repräsentative der Architektur signalisiert – auch und gerade bei einem so stark der Moderne, dem Zukunftsoffenen und der Rückwirkung der Kunst in ihr konkretes Umfeld verpflichteten Bau wie dem GRAND THEATRE – die gesellschaftliche Wertschätzung der Kunst, die hier ihren herausgehobenen Ort findet. Das Foyer des Theaters will den

Besucher empfangen und einstimmen auf das Kunsterlebnis, das ihn sodann im Saale erwartet. In einer kanonischen Abfolge von Räumen scheidet das Foyer – dem Vorraum des Tempels nicht unähnlich – den Raum der Kunst von jenem profanen Außenbereich, den der Besucher auf dem Weg zu ihr verlässt, um hernach in ihn zurückzukehren. Es spannt eine soziale Bühne auf, auf der die Kunstgemeinde als Publikum sich so zu formieren vermag, dass es disponiert ist, vor die Bühne der Kunst selbst zu treten. Die kanonische Hierarchie der Räume entspricht dem kanonischen Rang der Kunst, auf deren Präsentation jene den Besucher hinführen will. Die Suggestion des ästhetischen Ranges der Kunst ist jene Wirkung, in deren Erzeugung die Architektur des Theaters seine Bestimmung findet. Die Präsentation von Werken der bildenden Kunst im Foyer des Theaters stellt diese daher in einen räumlichen Kontext, der schon selbst in hohem Maße ästhetisch ausformuliert ist und an ihnen den Aspekt des in Entwicklung und Bewertung Abgeschlossenen, des zur Reife gefestigter Qualität Gelangten und in diesem durchaus positiven Sinne gleichsam Musealen betont.

Demgegenüber ist das ATELIER nicht als Stätte der Kunstpräsentation konzipiert, sondern als Werkraum. Seine ursprüngliche Funktion besteht nicht in der Erzeugung einer spezifischen Eigenwirkung, sondern in der Herstellung adäquater Arbeitsbedingungen. Die Ästhetik der Werkshalle thematisiert sich nicht selbst, sie verweist auf den Arbeitsvorgang und seine Produkte. Die Raumanordnung ist nicht hierarchisch, sie unterstellt sich vielmehr einer äußeren Zweckmäßigkeit, die von der Übertragung eigener Bedeutung auf das darin Hergestellte absieht. Die Eignung industrieller Fertigungshallen für Ausstellungszwecke – insbesondere wie hier durch die Helligkeit und Klarheit der Räume – ergibt sich daher gewissermaßen unbeabsichtigt und im Nachhinein. Die Eigenschaften und die Anmutung dieser Ausstellungsräume zitieren jedoch die jener Räume, in denen Kunst selbst produziert wird, die Werkstattsituation des Künstlerateliers. Sie repräsentieren keinen vorgegebenen ästhetischen Kontext, in den die Werke sich einfügen. Vielmehr erinnern sie an die Eigenart künstlerischen Schaffens, das von jedem erreichten „Resultat“ sich erneut abstößt auf ein noch unbekanntes, nächstes Ziel hin und dabei nur die auf den bisherigen Etappen gemachten Erfahrungen voraussetzt. Auf diesem Weg ist jedes Werk ein Schritt, und jeder Schritt ist einer, der über das Gedachte und Gewollte, über Konzept und Idee hinausführt und buchstäblich „gemacht“

wird in der praktisch-technischen Erprobung, in der handwerklichen Bearbeitung des Materials. Die Auseinandersetzung mit dessen Widerständigkeit vermag so selbst zum Ort der Intuition zu werden, an dem mit dem Finden von Lösungen zugleich neue Fragen entstehen, die dem Weg weitere Ziele eröffnen. Die fertigen Werke werden im ATELIER somit unter Bedingungen gezeigt, welche den Prozess der Herstellung, des experimentellen Suchens und Versuchens, Findens und Verwerfens vergegenwärtigen. Sie erscheinen betont als „Arbeiten“, als Produkte eines künstlerischen Prozesses, der durch die einzelnen Werke hindurch weitergeht und sich als derart unabgeschlossen in der Ausstellungssituation selbst abbildet.

Gleichwohl ist das ATELIER PAUL WURTH natürlich keine Künstlerwerkstatt. Als Ausstellungsstätte ist es ein Ort der Inszenierung von Kunst, welche sich gerade der erloschenen Funktionalität der Industriehallen als Deutungsmittel bedient. Auch das ATELIER gleicht somit einem theatralen Raum, einem Aufführungsort. Doch ist es hier nicht der ausbuchstabierte Raum des klassischen Bühnenwerks, dessen Ausstattung dem vorgegebenen Text illustrierend folgt, seine Wirkung verstärkt und an ihm maßnimmt. Vielmehr kommt er dem Raum der Performance nahe, in dem Akteure und Zuschauer – Werke und Betrachter – aufeinandertreffen, um daraus „das Stück“ bzw. „den Text“ als die jeweilige Realisation der in ihm angelegten Fülle von Wechselbezügen hervorgehen zu lassen. Wie jeder Raum so schafft auch dieser Raum einen Rahmen, er macht Vorgaben und setzt Regeln, er löst sich nicht auf, aber er tritt zurück hinter die Werke und gibt so die Begegnung mit den Betrachtern frei, ohne den eigenen Auftritt zu suchen.

Die hohe Zahl von Einsendungen im Vorfeld des SALON 2008 könnte darauf hindeuten, dass der neue Ort schon jetzt auf die hier lebenden Künstler inspirierend wirkt, vielleicht auch als eine Herausforderung, die neue Antworten provozieren wird. Dies jedenfalls ist diesem Raum und dem CAL zu wünschen, denn die Künstler sind es, deren Arbeit diesen Raum immer wieder neu bespielen und mit einem Inhalt füllen wird. Und so gilt weiter und erst recht an diesem Ort:

**Die Bühne frei der Kunst!**

## **Jury d'admission**

**Herr Jo Enzweiler**

Professor em. Hochschule für Bildende Künste (HBK), Wallerfangen Saar (D)

**Monsieur Hervé Foucher**

Directeur Galerie Octave Cowbell, Metz (F)

**Madame Anne Kayser**

Historienne de l'Art. Casino Forum d'Art Contemporain Luxembourg, Luxembourg (L)

**Monsieur Kevin Muhlen**

Historien de l'Art. Casino Forum d'Art Contemporain Luxembourg, Luxembourg (L)

**Monsieur Jean-Christophe Roelens**

Peintre, Metz (F)

**Herrn Manuel Ströhlin**

Freier Art-Consultant, Düsseldorf (D)

**Monsieur Jean Petit**

Président du Cercle Artistique de Luxembourg. Président du jury. Sans droit de vote.

**Madame Liliane Peiffer**

Membre du Cercle Artistique de Luxembourg. Secrétaire du jury. Sans droit de vote.

## **Jury du Prix Pierre Werner 2008**

**Herr Jo Enzweiler**

Professor em. Hochschule für Bildende Künste (HBK), Wallerfangen Saar (D)

**Monsieur Hervé Foucher**

Directeur Galerie Octave Cowbell, Metz (F)

**Madame Claudine Hemmer**

Représentant du Ministère de la Culture de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

**Madame Anne Kayser**

Historienne de l'Art. Casino Forum d'Art Contemporain Luxembourg, Luxembourg (L)

**Monsieur Kevin Muhlen**

Historien de l'Art. Casino Forum d'Art Contemporain Luxembourg, Luxembourg (L)

**Monsieur Jean Petit**

Président du Cercle Artistique de Luxembourg. Président du jury.

**Monsieur Jean-Christophe Roelens**

Peintre, Metz (F)

**Herrn Manuel Ströhlin**

Freier Art-Consultant, Düsseldorf (D)

**Madame Liliane Peiffer**

Membre du Cercle Artistique de Luxembourg. Secrétaire du jury. Sans droit de vote.

***Extrait du règlement***

*«Le Prix Pierre Werner sera décerné à un artiste luxembourgeois ou étranger, membre ou non du Cercle Artistique de Luxembourg pour l'ensemble de ses œuvres exposées dans le cadre du Salon annuel.»*



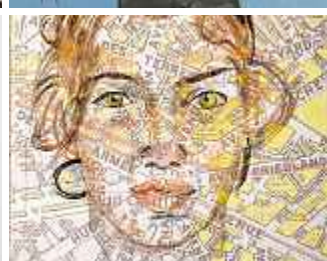
Gudrun Bechet  
Claude Ernster  
Kollektief Broc-Arts  
Gila Paris  
Marie-Paule Schroeder

Marc Bertemes  
Emmanuel Fey  
Carine Kraus  
Anna Prajer  
Rafael Springer

Elena Bienfait  
Manette Fusenig  
Michael Kravagna  
Anna Recker  
Max Steffen

Werner Bitzigeio  
Corinne Goetz  
Geneviève Ley  
Yvon Reinard  
Marianne Steichen

Margot Chyla  
Danielle Grosbusch  
Alphonse Lutgen  
Nathalie Reuter  
Frantzen/Quetsch Toitot





Bracelets et bague  
en or rose  
et diamants bruns.

Hermès.  
13, rue Philippe II.  
Luxembourg.  
Tél. (352) 220 981.

HERMÈS  
UN HIVER INDIEN  
  
HERMÈS  
PARIS



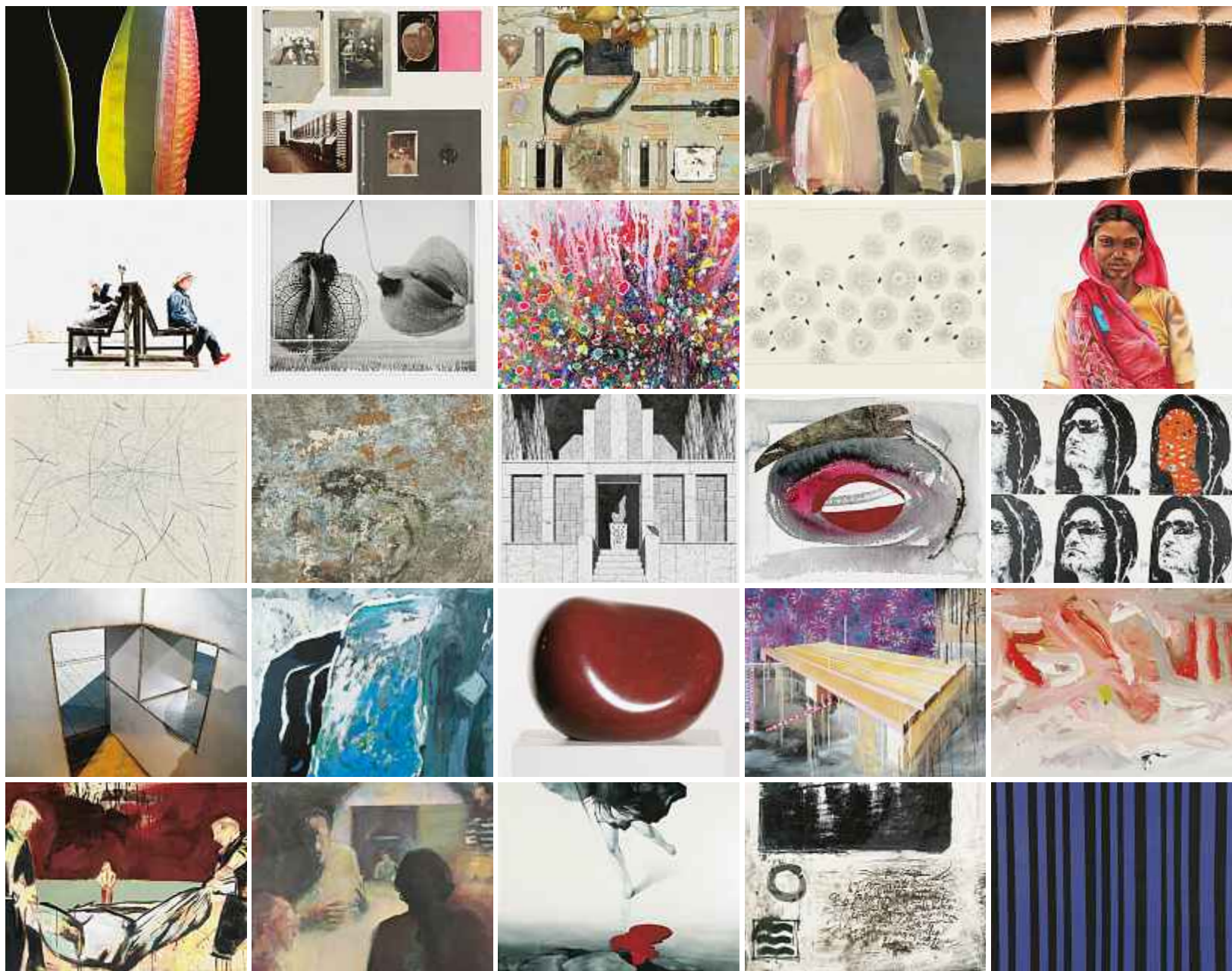
Gérard Claude  
Miikka Heinonen  
Isabelle Lutz  
Patrick Ripp  
Stéphanie Uhres

Jean Delvaux  
Laurent Henn  
Tung-Wen Margue  
Franz Ruf  
Leen Van Bogaert

Pina Delvaux  
Frank Jons  
Paul Moutschen  
Rita Sajeva  
Joachim Van der Vlugt

Eva Erbacher  
Sylvie Karier  
Iva Mrazkova  
Jean-Claude Salvi  
Pit Wagner

Raymond Erbs  
Couky Kininsberg  
Dani Neumann  
Ulla Scharll  
Claire Weides-Coos





# Gudrun Bechet

Née à Freiburg i. Br. (D)  
le 21 juillet 1952

## **Etudes spécialisées**

Pädagogische Hochschule,  
Stuttgart  
Literatur, Kunsterziehung  
Europäische Akademie für  
Bildende Kunst, Trier

## **Expositions collectives**

*2007*

- Hotel A,  
Galerie Dominique Lang,  
Dudelange; exposition dans  
le cadre de l'année culturelle  
Luxembourg 2007 avec le  
collectif Autour du bleu

## **Publications**

*2007*

- Non nominata, livre d'artiste

«Choreographie 1»

S/W Fotografie, analog, pos.

Druck, gespiegelt

Hauteur: 80 cm, largeur: 160 cm

«Choreographie 2»

Farbfotografie, analog

Hauteur: 40 cm, largeur: 40 cm

«Choreographie 3»

S/W Fotografie, analog, neg.

Druck, gespiegelt

Hauteur: 80 cm, largeur: 160 cm

«Choreographie 2»

Farbfotografie, analog

Hauteur: 40 cm, largeur: 40 cm













# Marc Bertemes

Né à Esch/Alzette  
le 31 mai 1977

## **Etudes spécialisées**

1996-2001, Staatliche  
Akademie der Bildenden  
Künste, Karlsruhe

## **Expositions collectives**

2007/2006

- *Salon du CAL*  
2005
- *Konschthaus beim Engel*

## **Publications**

2005/2006/2007

- Catalogues CAL  
2003
- Catalogue 8<sup>e</sup> Quinquennale  
d'Art contemporain au  
Luxembourg

« Der Adler wird verhungern »

Technique mixte sur toile

Hauteur: 200 cm, largeur: 270 cm

« Kollaps »

Technique mixte sur toile

Hauteur: 122 cm, largeur: 188,5 cm

« Der Adler wird verhungern »

Technique mixte sur toile

Hauteur: 200 cm, largeur: 270 cm















# Elena Bienfait

Née à Karlsruhe (D)  
le 16 juin 1963

## **Etudes spécialisées**

Kunsterziehung,  
Kunstgeschichte, Universität  
Saarbrücken,  
Kunsttherapie + Serigraphie,  
Köln

## **Expositions personnelles**

*2005*

- Salon de Printemps LAC,  
Chapelle du plateau du Rham,  
Luxembourg

*2004*

- Kulturhuef, Grevenmacher  
avec Marc Angel

*depuis 2001*

- Werkschauen/  
Atelierausstellungen
- Kulturcafé « Monokel »/  
Kaiserslautern:  
Einzelausstellung Zeichnungen

*1979*

- « Kunst am Bau », expo  
permanente au lycée  
Burggymnasium,  
Kaiserslautern

« Ohne Titel »

Acryl + Kohle auf Leinwand

Hauteur: 120 cm, largeur: 140 cm

« Kaffeewerfer »

Acryl + Pastellkreide auf Leinwand

Hauteur: 140 cm, largeur: 120 cm

« Kaffeewerfer »

Acryl + Pastellkreide auf Leinwand

Hauteur: 140 cm, largeur: 120 cm













## Werner Bitzigeio (D) invité de Malou Faber-Hilbert

Né à Schönecken en 1956  
in der Eifel (D)

### **Etudes spécialisées**

Kunstwerkschule FH Köln,  
Steindesign (Freiburg)

### **Expositions personnelles**

*2008*

- Drahtmuseum Remscheid

*2007*

- (h)Art der Grenze,  
Ouren (Belgien) Projekt

*2006*

- Kahnweiler Kunsthaus,  
Rockenhausen

*2005*

- Max-Ernst Museum,  
Brühl

« ZEN 23XXIII »

Eisendraht verschweißt

Hauteur: 120 cm, largeur: 160 cm

« ZEN 24XXIV »

Hauteur: 120 cm, largeur: 160 cm

« Stille »

Tryptichon Zeichnung/Bleistift

ZEN 23XXIII

Eisendraht verschweißt

Hauteur: 120 cm, largeur: 160 cm





